

La bonne opération de Metek rue de Crimée à Paris 19ème



© Cyberarchi 2017

"Le projet offre un paysage fragmenté afin de dessiner des éléments bâtis de plus petite échelle configurant à la cour un esprit de villa. Des bosquets de bouleaux alternent avec les éléments bâtis", explique Sarah Bitter (Metek). Ou comment 27 logements offrent, avec audace, une identité contemporaine à la cour parisienne.

Publié le 10/12/2009

"Je suis prête au pire ; tant que ce n'est pas livré, ce n'est pas livré", se marre Sarah Bitter en faisant référence au précédent de l'office de tourisme de Fréjus, où le maire avait stoppé un projet Metek au tout dernier moment*. Ici, pourtant la qualité du maître d'ouvrage - la SIEMP** - doit raisonnablement l'inviter à l'optimisme. D'ailleurs, Sarah Bitter avoue avoir répondu à nombre d'appels d'offres (AO) de la SIEMP car "c'est un maître d'ouvrage qui prend des risques et donne un espace aux jeunes agences" ; ce qui, dans la bouche de l'architecte d'une jeune agence est un vrai compliment.

Encore fallait-il d'abord accéder au concours. En effet, il n'a échappé à personne que 2009 fut une année de crise. Ce qui s'est traduit, les maîtres d'ouvrages ne nous démentiront pas, par un afflux parfois disproportionné de candidats sur le moindre appel d'offres (jusqu'à plus de 200 à l'occasion), y compris pour les AO de la SIEMP qui propose habituellement de (plutôt) petits projets. Pour l'anecdote, METEK a répondu en 2009 à plus de 60 AO, y compris quasiment tous ceux de la SIEMP, qui se sont tous soldés par le même courrier : "Nous sommes désolés de vous informer etc."

"Il faut de la ténacité", dit-elle. Plutôt que douter et plutôt que faire la moindre concession sur l'architecture, Sarah Bitter a tenté plusieurs méthodes afin de répondre à la question suivante, qui taraude toutes les jeunes agences : comment se positionner ? En effet, faut-il présenter de grands projets ? Des petits projets ? Des maisons ? Des projets en rapport avec l'objet du concours ? Des projets construits même sans rapport avec l'objet du concours ?

Pour trouver des réponses à ces questions, Sarah Bitter forme le projet de rencontrer "tous les maîtres d'ouvrage de Paris". Elle n'est pas la seule à y avoir pensé et ces derniers sont 'bookés' plus de six mois à l'avance, y compris la Siemp. Puis soudain, un coup de fil. "Vous avez été retenue pour le concours de la rue de Crimée". Puis, un autre, deux jours plus tard, pour un autre concours : "Vous avez été retenue...". De nouveau, une semaine après, encore un autre : "Vous avez été retenue...". Il y a des semaines comme ça. Alignement de planètes ?

La recette ? "Rétrospectivement, sur ces programmes en particulier, j'avais montré trois réalisations construites sans rapport avec l'objet de la compétition plus un concours, perdu, de logements", se souvient-elle.

Pour celui qui nous intéresse, rue de Crimée, la jeune femme a une intuition. "Le programme avait pris le parti de garder la façade sur rue ; aussi avons-nous pris le parti de conserver la séquence urbaine et homogène de cette portion de la rue de Crimée qui témoigne de l'architecture faubourienne", dit-elle. Surtout, "j'ai vite compris que c'était peut-être un avantage que le nouveau bâtiment (plusieurs bâtiments en fait. NdA) ne soit pas visible de la rue, que l'audace passerait ainsi peut-être plus facilement". Elle ne sait si c'est ce qui lui a permis de l'emporter face à Louis Paillard et Charles-Henri Tachon, mais c'est Metek que le jury (composé d'un tiers d'élus, d'un tiers de représentants de la maîtrise d'ouvrage et d'un tiers d'architectes) a choisi.

La cour donc. "Nous avons effectué un gros travail sur le partage de la collectivité, influencé par la pratique de la Villa d'Adour (une voie semi-privée dans le 19ème à Paris***) et sur les notions d'espace public, d'espace partagé, d'espace commun. La cour est un espace de jeux et de desserte", explique-t-elle. Le premier parti fut donc d'organiser toutes les circulations extérieures par la cour, y compris un nouvel accès, extérieur, aux logements du bâtiment sur rue devant être réhabilité, y compris également le parti de faire communiquer cette cour avec celle d'un immeuble adjacent d'ores et déjà réhabilité par la SIEMP. "Ce passage en rez-de-chaussée donne sur les espaces communs (local poubelle + vélos & poussettes) et visuellement sur toute la hauteur à travers des coursives", explique l'architecte. Simple et pratique.

Cela acquis, quelle implantation ? Sachant qu'un bâtiment massif, inséré au chausse-pied mais propre à y faire rentrer le programme, empiéterait forcément sur l'espace de la cour... La beauté du projet fut, en regard de l'exposition, de concevoir trois bâtiments de part et d'autre de la cour. Le premier, orienté au sud-ouest (R+3 avec des duplex en R+3 et R+4 et, c'est à noter, sans ascenseur), fait la jonction entre les deux cours quand les deux petits bâtiments qui lui font face, bien qu'orientés au nord-est, ne comptent que deux logements chacun dans un esprit 'maison de ville' tout en disposant, chacun, de trois orientations.

Par ailleurs, les circulations extérieures dans l'immeuble réhabilité ont permis un gain de m² non négligeable pour loger les grands appartements. Surtout, un autre parti audacieux fut de placer les chambres de ces appartements côté rue. Hérésie ? Pas tant que cela puisqu'aujourd'hui chaque architecte dispose des outils et matériaux permettant d'isoler assez parfaitement du bruit de la rue, la rue de Crimée étant enfin une petite rue de faubourg. Comme de plus aucune isolation par l'extérieur n'était possible sur la façade côté rue, cette option a permis de reprendre entièrement la façade côté cour et d'ouvrir ainsi les salons et cuisines. Ce n'est pas le moindre atout de cette solution. "Si le bâtiment est inodore sur rue, il appartient, avec sa façade refaite, à l'ensemble côté cour", explique Sarah Bitter. Sans compter qu'ainsi les accès aux logements sont individualisés avec deux logements seulement par paliers.

Restaient les prospects. "Je suis en limite partout ; les plis, ce n'est pas seulement de l'architecture, c'est une réponse justifiée", dit-elle.

Juste un mot sur la halle : "Non seulement la structure de la halle mais encore sa façade historique sont mises en valeur dans le projet. La cour couverte obturant la façade sur rez-de-chaussée est démolie. Le dessin d'origine de la façade est retrouvé tout en respectant les contraintes thermiques actuelles, isolation thermique par l'extérieur (15cm) et parement de briques (11cm)", explique Sarah Bitter. Au fait, oui, il va falloir démolir l'existant et tout faire passer sous le porche. "Pas simple au niveau du chantier", dit-elle. Euphémisme...

Le tout dans un budget de 4,8M d'euros.

Oh et un dernier secret. Un critère d'élimination dans les concours est, souvent, le fait que des agences concurrentes sur un concours utilisent les services d'un même bureau d'études. Metek a donc constitué - il ne faut jamais ici négliger l'aspect humain - une équipe parfaitement improbable, en apparence. Entre Phung Consulting (et Lydie Phung, également repérée par Francis Soler qui a le nez creux, est un 'caractère') et un ingénieur Néo-Zélandais, Sarah Bitter sait qu'elle peut s'appuyer sur "une super petite équipe". Que des petites structures qui, conséquemment, se cassent la tête pour chaque projet. Il est ainsi permis de penser que la SIEMP ne sera pas déçue.

Rendez-vous donc à la livraison.

Christophe Leray

Consulter notre album-photos 'A Paris, fenêtres et façades contemporaines sur cour, signées Metek'.

Fiche technique

MOA : SIEMP

Maîtrise d'oeuvre : Metek + Bureaux d'études (Metz + EPBV + Phung consulting + Faséo)

Budget : 4.800.000€ HT

SHON : 2.700m²

Livraison travaux prévu : 3ème trimestre 2012

* Lire à ce sujet notre article 'L'office de tourisme que les Fréjussiens ne verront (peut-être ?) jamais construit'

** La SIEMP, Société immobilière d'économie mixte de la Ville de Paris, a vocation de construire, réhabiliter, rénover et gérer des ensembles immobiliers, à réaliser des opérations d'aménagement et des équipements.

*** Lire à ce sujet l'article 'Une étonnante maison contemporaine à Paris'

